

## courrier

### Les débuts du poste de Bir-Moghrein

(Suite au papier de Serge Tchoukavoff dans n° 131)

En 1942, le Service météorologique de Dakar, où je me trouvais, a dû s'occuper de la création de la station de Bir-Moghrein, alors dénommée Fort Trinquet. Jusqu'au débarquement allié, le 8 novembre, la couverture météo de la partie occidentale du Sahara était des plus limitée. Selon ma mémoire seuls existaient alors, sur la côte, en AOF : les postes de Port Étienne (devenu Nouadhibou), au Rio de Oro ; Villa Cisneros et Cap Juby, puis Agadir au Maroc. Dans l'intérieur il n'y avait rien entre Atar et Ouarzazate. Tout le trafic aérien, bien réduit d'ailleurs, suivait la route aérienne côtière, défrichée à grand peine par les pionniers de l'Aéropostale.

Mais après le 8 novembre, la situation changea radicalement pour deux raisons :

- les avions militaires Américains se rendant en AFN traversaient l'Atlantique de Belem à Dakar, puis remontaient vers le Nord, ce qui donnait lieu à un trafic considérable.

- le rio de Oro était donc interdit aux avions alliés.

Il fallut alors organiser une voie aérienne directe, par l'in-

térieur, entre Dakar et le Maroc. La réalisation se révéla très urgente car des accidents se produisirent. On parla à l'époque, mais fort discrètement, du désastre d'une escadrille de chasse à Atar : les pare-brises des appareils, couverts d'un produit antigivre, seraient devenus opaques à l'atterrissage, dans la brume sèche chargée de particules de sable !

Avec l'aide des Américains, les stations de Dakar et d'Atar furent renforcées, on créa un poste à Fort Gouraud et on voulut en créer un à Fort Trinquet. Mais un grave problème politique se posa : l'emplacement relevait-il de l'autorité du Maroc ou de l'AOF ? Le fort était occupé par une garnison venue du Maroc, mais sur les cartes il appartenait à l'AOF !

Vu l'urgence l'affaire fut réglée rapidement à un échelon très élevé et c'est finalement le Maroc qui fut chargé d'équiper Fort Trinquet, mais l'AOF n'abandonnait pas ses droits. Et c'est là que nous rejoignons, et expliquons sans doute, l'intéressante note de Serge Tchoukavoff.

P. Duvergé

*Nota : Ce texte est un travail de mémoire et non d'historien. Certains détails peuvent être erronés, mais l'essentiel est certain.*

### ils nous ont quitté ...

Nous avons la tristesse de vous informer des décès suivants :

- Jean-Louis Deloffre, décédé le 6 juin 2000 (affectations : Libreville, Pointe Noire, SMM/CLIM, BCR Aix-en-Provence)

- René Roumiguières, dont la disparition a été connue en juillet. Il était membre de l'AAM et du Cercle Laplace (anciens du Bourget). Très connu et estimé dans les milieux aéronautiques de Météo-France (CEV/Brétigny, Vols météos - Missions Outre-mer), il était assidu à nos manifestations et A.G.

## Infos

### Mieux connaître la SMF

Bien peu d'entre-nous ne connaissent pas la Société Météorologique de France. Mais peut-être est-il possible néanmoins de rafraîchir votre mémoire. La SMF a pour objectif de «promouvoir la connaissance de l'environnement atmosphérique en encourageant la recherche, la diffusion du savoir et de l'éducation» en rassemblant tous ceux qui s'intéressent à la météorologie.

Dans ce but, elle organise régulièrement des colloques, des conférences «grand public», et participe à des nombreuses manifestations. Elle publie, notamment, une revue de grande qualité « La Météorologie ».

Les membres de l'AAM bénéficient de conditions particulières d'adhésion : pour 150 F, vous serez adhérent et abonné à la revue «La Météorologie». Il suffit d'adresser un courrier à :

SMF - 1, quai Branly - 75340 Paris Cedex 07-

en précisant, vos noms, pré-noms, adresse, téléphone et votre qualité de membre de l'AAM (photocopie de votre carte d'adhérent).

M. Maubouché

### Visite du musée des Arts et Métiers

Une visite est organisée à votre intention le vendredi 13 octobre 2000, en matinée.

Si vous souhaitez participer à cette visite, faites-le savoir à : Michel Maubouché - 7, rue Plichon - 75011 Paris.

Un déjeuner suivra cette matinée.

### Appel à témoignage

Nos collègues et amis Marocains s'efforcent de préciser les conditions dans lesquelles, en 1940 et dans les années suivantes, leur Service fut créé et développé. Ils n'ont pas trouvé grand chose dans les archives que la DMN a laissées sur place. Nous prions instamment les adhérents de l'AAM qui furent au Maroc à l'époque, de nous adresser leurs témoignages, aussi complets et précis que possible. Nous les transmettons, après avoir fait une synthèse si besoin en est.

Le Bureau

## Infos

### AG/AAM : Hypothèse Guillestre (Hautes-Alpes)

Étude de faisabilité effectuée par J. Lepas (pour 2001)

Demi-pension (base chambre deux personnes) : 290 F/personne

soit sur quatre jours ... 290 x 4 = 1160 F

Gare-hôtel (arrivée) + hôtel-gare (départ) + 3 excursions sur la journée : 13200 F au total

soit par personne (hypothèse défavorable de 60 personnes ou plus, nécessitant deux cars ; autrement les 13200 F deviennent 6600 F)

... 13200/60 = 220 F

Trois repas de midi... 125 x 3 = 375 F

D'où, par personne, un total de 1755 F (1160 + 220 + 375), que je monterais plutôt à 2100 F pour tenir compte des imprévus et des frais de visites (entrées et conférenciers éventuels)